



GAUCHE



castelnauvienne & métropolitaine

NUMERO8
30 octobre 2023

Castelnau & métropole : dernières infos

Le quartier neuf d'Eurêka a reçu la visite du Président de la Métropole et Maire de Montpellier, notre camarade M. Delafosse et du Maire de Castelnau, M. Lafforgue, pour l'inauguration des **Halles du Verger** ! Ces halles permettront à une partie des castelnauviens, des habitants de l'Est de la métropole de s'approvisionner en produits bio et fermiers ou de déjeuner dans un restaurant « Les Tables paysannes » avec des produits du terroir de la région.

Ce week-end du 21 et 22 octobre, Montpellier accueillait à l'Hôtel de ville l'université féministe de l'**Assemblée des femmes**. Introduit par le Maire de Montpellier, de nombreuses intervenantes et militantes d'associations féministes parmi lesquelles notre camarade Laurence Rossignol, sénatrice. Un week-end de réflexion empreint de combattivité auquel participait notre secrétaire de section

ACTUALITES CASTELNAU



Najate Haie. Parmi les nombreuses questions abordées, la lutte contre les violences faites aux femmes et la constitutionnalisation de l'IVG dans un contexte international marqué par l'offensive des courants d'extrême-droite, religieux et identitaires.

La métropole se dote d'une **brigade d'agents de tranquillité résidentielle pour l'habitat social** afin d'assurer la tranquillité résidentielle, faire respecter le règlement intérieur, prévenir la délinquance et relever des anomalies techniques des bâtiments. 18 agents entrent en fonction le 20 octobre sur les 40 à terme. Une nouvelle promesse de campagne tenue par la gauche métropolitaine emmenée par le Président de la Métropole pour apaiser les quartiers où règne la précarité sociale, créer du lien social et assurer la sécurité des habitants face aux trafics.



J-60 !

60 jours, c'est le nombre de jours qui nous séparent de la **gratuité des transports en commun** pour les habitants de notre métropole, un acquis social, une avancée vers la transition environnementale avec la diminution des GES à une échelle inédite sur le vieux continent. Un progrès social et environnemental pour tous qui se double d'une montée en gamme des infrastructures sur le réseau avec le **prolongement de la Ligne 1**, la **réalisation de la Ligne 5**, l'**entretien des rails** sur l'ensemble du réseau et l'**augmentation de la fréquence** avec de nouvelles rames commandées.

A **Castelnau**, en plus de la campagne commencée sur les élections européennes et la distribution massive d'un premier **tract** sur l'UE que nous voulons, nous populariserons dans les jours et semaines qui viennent cet évènement pour expliquer sa **dimension progressiste, volontariste et indispensable** pour les progrès sociaux et environnementaux.



LFI ou l'ultime clarification

En refusant de qualifier le groupe islamiste, antisémite et totalitaire « Hamas » de terroriste après l'attaque de civils israéliens sur le territoire de l'Etat hébreu, La France Insoumise achève sa mue de la gauche vers un mouvement non identifié, populiste, national et radical, utilisant le communautarisme.

Retour sur dix huit mois d'une lente descente aux enfers pour celles et ceux qui ont naïvement cru que l'unité de la gauche, version Nupes, pouvait se concrétiser sur des désaccords indépassables avec un mouvement dont la dynamique est étrangère aux familles traditionnelles de la gauche. En actant un « moratoire », mardi dernier, le secrétaire national du Parti Socialiste, Olivier Faure, reconnaissait à demi-mot, l'échec d'une entreprise bien mal ficelée dès le printemps 2022, lorsqu'il s'agissait alors de sauver des mandats et des sièges menacés dans de nombreuses circonscriptions. C'était alors le temps mythifié d'une gauche prétendument unie qui devait balayer la concurrence et affaiblir la Macronie comme l'extrême-droite. Avec constance et conviction, la fédération de l'Hérault présentait deux candidatures socialistes contre une mésalliance considérée comme dangereuse. Dix huit mois après, les faits ont tranché, par-delà les postures et les numéros d'équilibristes.

Pour dresser le bilan de cette aventure funeste, il est de bon temps pour ses partisans de souligner le caractère irascible de son lider maximo, sa violence verbale à l'encontre des journalistes, ses attaques pleines de démesure et son incapacité à reconnaître lorsqu'il se trompe. Soit. Mais ce serait une curieuse façon que de dresser le bilan en envoyant JLM sur un divan. Le

problème était, est et demeurera politique avec la nébuleuse anti-démocratique qu'est LFI. De leçons exigeantes en matière de féminisme traduites en solidarité avec A. Qatenens, de démonstrations démocratiques en incapacités à trancher une orientation au sein d'un mouvement caractérisé par l'absence d'élections et l'approbation obligatoire du chef, LFI est une façade lézardée théorisant depuis 2017, le populisme comme vecteur politique dans la conquête du pouvoir. C'est cette matrice, extérieure à l'ensemble des courants de la gauche issue du socialisme, qui a permis à Mélenchon et les siens, d'organiser une « consultation » pour savoir s'il fallait ou non s'abstenir face à Le Pen au second tour de la présidentielle, c'est cette matrice qui a fait sortir Mélenchon de ses convictions d'antan en matière de laïcité jusqu'à organiser des manifestations en compagnie salafiste promouvant l'abaya devant les établissements scolaires.



Cette revendication populiste s'est doublée d'une autre caractérisation dévoyée autour de la souveraineté populaire devenue chauvine et rabougrie. Les diatribes contre l'Union Européenne et les commandes groupées de vaccin durant la Covid ont conduit le génialissime à aller aux Antilles françaises pour

appuyer les mobilisations contre la vaccination, réactivant le clivage métropole/Outre-mer sur fond de prétendu néo-colonialisme. Ce national-populisme a abouti à un profil anti UE dans lequel il était valorisé le détricotage des traités européens au détriment des compromis impérieux depuis 75 ans. C'est donc tout naturellement que ce national-populisme, sans ajourner sa grille de compréhension des rapports de force mondiaux, a réactivé un anti-américanisme et anti-occidental désuet ◀◀◀

LFI ou l'ultime clarification (suite)

Se retrouver aux côtés de Pékin, Damas, Téhéran, Moscou et en dernière analyse du Hamas... avec peu d'égard pour ce qu'a été la lutte nationale des Palestiniens pour un Etat indépendant dans le cadre des accords d'Oslo, du temps où il existait encore des partenaires pour envisager la paix. Car, soyons clairs, de tous les désaccords qui nous séparent de LFI, certains tiennent aux valeurs davantage qu'aux ruptures politiques. Que Mélenchon raconte des bêtises en matière économique, envisageant une vague de nationalisation supérieure à ce qu'elle avait été en 1981 sans comprendre que la mondialisation rend caduque un tel programme et qu'il fait fi des trusts européens et des rapports à la Chine et aux Etats-Unis, passe encore. Qu'il puisse s'arquer bouter sur la démocratie communale sans comprendre comme Nathalie Oziol le rôle des métropoles dans l'aménagement du territoire et la nécessité des fonds européens pour y parvenir, ce serait presque anecdotique. Mais il y a des ruptures irrémédiable et définitives avec ce qu'est la gauche et ce qu'elles ont été, par-delà leurs divergences.

Réclamer la paix entre l'Ukraine et la Russie, c'est pratiquement valider l'agression armée en faveur du Kremlin, ses crimes de guerre, son annexion territoriale en violation de toutes les règles internationales et

son soutien à des régimes honnis. Raconter que la République française organise une « police du vêtement » contre sa jeunesse tandis que les femmes sont assassinées dans la dictature des Mollahs, c'est être complice des assassins de Téhéran. Refuser de qualifier le Hamas, d'organisation terroriste, c'est défilé aux côtés des salauds à drapeau vert place de la république entre slogans antisémites et soumission aux frères musulmans et c'est dévoyer ce que fut la résistance palestinienne avec toutes ses limites, elle-même assassinée par l'ordre totalitaire qui règne à Gaza depuis 2007.

Pour toutes ces raisons et tant d'autres, la nécessaire union des gauches ne peut inclure cette mouvance politique, qui a choisi de sortir du champ républicain et démocratique. Il y a du Trump, du Maduro et un zeste de Bepe Grillo chez Mélenchon, ses accents sociaux souvent démagogiques n'y changent rien et renforcent l'alternative d'extrême-droite au gouvernement actuel. Ne pas dénoncer clairement et sans ambiguïté ce regroupement politique, c'est accepter que la gauche demeure dans l'opposition pour de bon, affaiblir l'UE qui protège et mérite d'être approfondie, renforcer le RN en embuscade et renier l'identité socialiste, démocratique et internationaliste. Autant dire que, pour nous, ce moratoire est irrémédiable et définitif.



A Samuel & Dominique : ni oubli, ni pardon

ACTUALITES

FRANCE



Il faut avoir été dans une salle de professeurs ce lundi 16 octobre entre 8h et 10h pour saisir l'effroi de toute une profession et au-delà d'une communauté éducative toujours sous le choc. Il faut s'être adressé à eux pour observer dans les yeux rougis, les regards hagards, le profond désarroi prenant le pas sur la colère. Il faut avoir pris un café avec l'ensemble des personnels pour mesurer le dépassement, l'incompréhension mais aussi la peur ou la lâche démission face à la dernière attaque terroriste islamiste dont l'école a été victime par le biais de ses premiers serviteurs. Comment faire, comment dire, comment protéger et en même temps éduquer les jeunes gens qui allaient débouler deux heures après, entre informations, désinformations, réseaux sociaux, climat familial ? Autant de questions que les professeurs évoquent chaque année lorsqu'il s'agit d'accueillir près de 750 000 élèves mais ce lundi, le cœur n'y était pas et les circonstances trop douloureuses.



Avec la disparition de Samuel, 3 ans jour pour jour, celle de Dominique, 48 heures plus tôt, c'est bien le choc et la désolation qui prévalaient. Au lycée Joffre, les enseignants décidaient de faire une haie de part et d'autre de l'allée pour accueillir leurs lycéens, au collège du Jeu de Mail, on passait One de U2 en guise de sonnerie de récréation prolongée en souvenir de Samuel, assassiné par les fous de dieu. Ailleurs, on sortait collectivement dans la cour pour la minute de silence...mais dans les réunions du matin, le doute s'exprimait largement. Et si la minute était contestée, si un incident éclatait. Il y avait bien eu une alerte à la bombe le matin sur le lycée Jean Monnet comme le lendemain. Pas même le temps du deuil et recueillement. Et c'était avant Bruxelles.

Le soir, vers 18h, sur le parvis de l'opéra Comédie, un enseignant d'histoire-géographie, devenu maire, la voix étranglée par l'émotion s'adressait à un parterre plutôt grisonnant de plusieurs centaines de personnes. Entre émotion, recueillement et combattivité, notre camarade M. Delafosse, rappelait la nécessité de se dresser face à l'intégrisme islamiste, sans faiblir, par-delà la douleur et la tristesse. Une fin de journée œcuménique, républicaine et indispensable mais le sentiment aussi que la réaction collective n'est pas à la hauteur du défi et des crimes commis. L'école, c'est la transmission des connaissances, la reconnaissance de la science comme facteur de progrès et d'émancipation, la promesse républicaine d'un

arrachement à sa condition sociale, géographique, ethnographique. Pour cette raison, elle se dresse en première ligne du projet totalitaire intégriste qui menace l'ensemble

des sociétés démocratiques, d'autant plus si elles sont laïques. Pour cette raison, il nous appartient de la défendre et de la faire vivre à l'image du courage de Samuel et Dominique : l'un ne reculant pas devant l'éducation à la critique et aux caricatures et le droit au blasphème, l'autre par son courage physique consistant à protéger ses élèves de la barbarie du temps présent. Alors, pour de bon, ouvrons les yeux, soyons vigilant, ne cédon rien sur le fond car, pour honorer leur mémoire, il s'agit d'abord de reconquérir le terrain perdu face à deux décennies d'offensive idéologique des adversaires du genre humain, de la vie et de la possibilité de vivre ensemble contre l'identité grégaire, communautaire, réductrice, atrophiée et moyenâgeuse que portent les islamistes.